

FICHE 15 LA MOTIVATION EN LECTURE ET LE RENDEMENT DANS LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT AU SECONDAIRE

1 CONTEXTE

Le développement du goût de la lecture et des habiletés dans ce domaine prend racine chez les enfants bien avant les apprentissages qui se feront à l'école. Le fait pour un enfant en bas âge de manifester un intérêt pour les livres favoriserait sa réussite en lecture et dans d'autres matières au primaire et au secondaire, et cela, au-delà de ses aptitudes de base.

SOURCE

Cette fiche constitue une synthèse vulgarisée des résultats présentés dans le fascicule suivant : NANHOU, Virginie, Hélène DESROSIERS, Karine TÉTREAU et Frédéric GUAY (2016). « La motivation en lecture durant l'enfance et le rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2015) – De la naissance à 17 ans*, Institut de la statistique du Québec, vol. 8, fascicule 3. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetisation-litteratie/motivation-lecture.pdf].

À noter que l'ELDEQ suit une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998.

2 FAITS SAILLANTS

Nombre d'heures par semaine passées à lire pour le plaisir chez les élèves francophones de 15 ans

Parmi les élèves francophones de 15 ans nés au Québec, environ la moitié ne lisent pas du tout pour le plaisir ou lisent moins d'une heure durant une semaine normale (soit 27 % et 25 %, respectivement). À l'opposé, 27 % consacrent trois heures ou plus par semaine à cette activité. Les filles et les élèves dont la mère possède un diplôme universitaire sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à se trouver parmi les grands lecteurs que les garçons et les élèves dont la mère est relativement moins scolarisée (diplôme d'études secondaires ou scolarité inférieure). Par contre, le nombre d'heures par semaine passées à lire pour le plaisir n'est pas significativement lié au niveau de revenu du ménage.

Par ailleurs, le temps consacré à la lecture pour le plaisir par les élèves francophones est associé positivement :

- à l'autorégulation des apprentissages (p. ex. planification du temps d'études, utilisation de stratégies d'apprentissage efficaces) ;
- à la motivation et au sentiment de compétence dans la langue d'enseignement et en mathématiques ;
- à l'attachement et à l'engagement scolaires ;
- au rendement scolaire dans la langue d'enseignement, en mathématiques et dans l'ensemble des matières.

Intérêt pour les livres en bas âge, motivation en lecture au primaire et rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans chez l'ensemble des élèves

Comparativement aux enfants qui feuilletaient des livres de leur propre initiative une fois ou moins par semaine vers l'âge de 2 ans et demi, ceux qui en feuilletaient tous les jours ont un niveau moyen de motivation intrinsèque en lecture plus élevé au primaire.

À son tour, le degré de motivation en lecture au primaire prédit le degré de réussite en langue d'enseignement à 15 ans, et cela, même après avoir pris en compte différentes caractéristiques sociodémographiques (sexe de l'élève, langues parlées à la maison, milieu socioéconomique) et le rendement en lecture au début du parcours scolaire.

Peu importe les aptitudes de base en lecture, la motivation en lecture durant l'enfance, soit le temps que l'enfant consacre à cette activité pour le plaisir, contribue à la réussite dans la langue d'enseignement au secondaire.



3 À SIGNALER

Les enfants vivant dans un ménage où les langues les plus souvent parlées par les parents n'étaient ni le français ni l'anglais lorsqu'ils avaient 5 mois affichent un niveau de motivation intrinsèque en lecture plus élevé au primaire que celui des autres enfants.

4 DÉFINITIONS ET MESURES

Motivation intrinsèque en lecture au primaire

La motivation intrinsèque se définit comme le fait de s'engager dans une activité pour le plaisir et la satisfaction de l'accomplir, sans stimulation ou obligation extérieures. La mesure de la motivation intrinsèque en lecture au primaire est établie à partir de trois items qui font référence à l'intérêt et au plaisir de lire : 1) aime la matière ; 2) trouve la matière intéressante ; 3) pratique certaines activités associées à la matière sans y être obligé.

Lecture pour le plaisir à 15 ans

La lecture pour le plaisir à l'âge de 15 ans a été évaluée à l'aide de la question suivante : « Au cours des trois derniers mois, durant une semaine normale, combien d'heures as-tu passées à lire pour ton plaisir? » (inclure les livres, les revues, les journaux, le temps de lecture sur l'ordinateur ou l'Internet).

* À noter qu'en raison d'une erreur de traduction, cette question n'a été posée que dans la version française du questionnaire.

Pour en savoir plus
sur l'ELDEQ ou pour
consulter les autres
fiches de la trousse,
visitez le

[www.jesuisjeserai.
stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca)

PISTES D'INTERVENTION

Les résultats soulignent l'importance de développer l'intérêt pour la lecture bien avant l'entrée à l'école. À cet effet, il apparaît essentiel de sensibiliser les parents et les divers intervenants quant aux bienfaits de faire régulièrement la lecture aux enfants en bas âge et de les outiller adéquatement à cet égard. L'une des façons de maintenir et de développer l'intérêt des enfants pour la lecture est de leur offrir la possibilité de choisir les textes qui les intéressent.